

Chère Caroline, Chers Amis

Merci beaucoup pour votre message, pour votre inquiétude et pour l'union de prière que vous nous offrez. Votre sollicitude nous touche profondément et nous donne beaucoup de courage dans ces jours difficiles.

Pour vous donner des nouvelles : oui, je suis resté au village, et la plupart des familles de la paroisse sont restées elles aussi. Les villages chrétiens de la bande frontalière — Aïn Ebel, Debl, Rmeish, Alma el-Chaab, Qlayaa, Marjayoun et d'autres — ont presque tous refusé de quitter leurs maisons, même lorsque les autorités militaires demandaient l'évacuation de nombreuses localités du sud. Beaucoup ont pris cette décision parce qu'ils savent que s'ils partent, il sera très difficile de revenir un jour sur leurs terres. Ils ont donc choisi de rester, malgré la peur. Les derniers jours ont été très durs pour eux, avec des menaces réelles contre leur sécurité et leur présence, mais heureusement la tension semble avoir un peu diminué pour ces villages.

Aujourd'hui, j'ai personnellement contacté tous les prêtres de ces villages, sans exception, pour prendre des nouvelles. Dieu merci, ils vont bien pour le moment et continuent d'accompagner leurs fidèles.

Paradoxalement, la zone où nous nous trouvons maintenant, au nord du Litani, est devenue plus exposée ces derniers jours. L'armée israélienne intensifie les frappes dans cette région, tandis que des tirs de roquettes partent aussi de zones proches de chez nous. Les villages chrétiens ne sont pas directement visés, mais le danger vient souvent des frappes autour de nous et de l'onde de choc des bombardements.

Dans l'ensemble du pays, la situation est devenue très grave : depuis le début de cette nouvelle escalade il y a quelques jours, plus de 200 personnes ont été tuées et près de 800 blessées au Liban, tandis que des dizaines de milliers d'habitants du Sud ont été déplacés après les appels à évacuer de nombreuses localités.

Concernant Mgr Charbel, il est resté lui aussi à l'évêché. Il suit la situation de très près, reste en contact constant avec les prêtres et accompagne les fidèles autant qu'il le peut. Un seul prêtre de notre diocèse a dû quitter sa paroisse : celui de Kfour, parce que le village est mixte et qu'il y a eu de nombreuses frappes dans la zone.

Nous avons vraiment besoin de vos prières. Cette fois la situation est différente de toutes celles que nous avons connues auparavant : il y a une violence et une brutalité très fortes, et personne ne sait jusqu'où cela peut aller.

Merci encore pour votre amitié fidèle et pour votre prière. Que le chemin de croix et la messe de ce soir portent aussi notre peuple devant le Seigneur.

Avec toute mon affection et ma gratitude.

Père Kamar